

# TABBLE DES MATTERES

La femme aux lis .....	5
Une tablette de chocolat .....	19
Le tour en bateau .....	33
«Convertis-toi, jeune homme!» .....	57
Le nouveau Johan .....	65
Les deux chemins .....	73
Maintenant je suis heureuse! .....	81
Le Professeur .....	85
Le rosier .....	101

# LA FEMME

## AUX LIS

Avec tendresse, la mère essaie de consoler son fils, âgé de cinq ans, qui s'est légèrement foulé le pied. Il est en larmes et se plaint que cela brûle, cela pique et qu'il ne peut plus le supporter.

- Il le faudra pourtant, dit la mère tout en préparant une compresse. - Pourquoi fais-tu toujours de tels sauts, sans faire attention!

Tout à coup, elle pense à un remède beaucoup plus efficace que l'eau: une compresse à l'huile de lis! Oui, elle devrait soulager, cette huile fameuse et bien-faisante qu'on ne trouve que chez la femme aux lis.

- Linette! appelle-t-elle aussitôt, prends ton panier et viens! - Monte au domaine des lis et

demande si tu peux avoir un petit flacon d'huile. Voilà l'argent, tu paieras tout de suite. Peut-être que la femme aux lis a déjà de l'huile fraîche, de cette année, parce que les lis ont magnifiquement fleuri. Dépêche-toi! Michel est tout malheureux.

- Oui, oui, promet Linette, pleine de bonne volonté. Pieds nus, elle part en courant.

Mais soudain elle ralentit sa course. Avant d'arriver à la maison des lis, le chemin passe près de la Cour. En fait, contrairement à ce que le nom pourrait donner à penser, il s'agit d'une petite maison à un étage. Aussi loin que remontent les souvenirs de l'enfant, c'est là que vit la sœur aînée de son père, sa chère tante Elisabeth.

La maisonnette recèle toutes sortes de merveilles et les enfants ne repartent jamais sans emporter un «trésor», car la bonne tante tient toujours un petit cadeau en réserve. Dans ces conditions, Linette aurait été bien sotte de ne pas faire une courte halte à la Cour. Il lui suffira de courir un peu plus vite ensuite pour rattraper le temps perdu! Aussi grimpe-t-elle rapidement le petit sentier.

- Eh! Linette! s'exclame la tante ravie, en posant son ouvrage. - Voilà longtemps que je ne t'ai pas revue! Et son visage s'illumine.

- Qu'as-tu envie de voir aujourd'hui: le livre d'images vieux de plus de cent ans, ou le petit orgue italien, ou les marionnettes? Choisis!

- Non, rien du tout, tante Elisabeth, répond Linette, la conscience pas tout à fait à l'aise. - Je dois



aller chercher un flacon d'huile de lis; Michel s'est tordu la jambe.

- Tordu la jambe? Tu veux sans doute dire qu'il s'est fait une entorse au pied? Pauvre Michel! Oui, il faut tout de suite de l'huile de lis. Mais attends - quel petit trésor vais-je bien pouvoir te donner aujourd'hui? Je n'ai rien de prêt... Une pointe d'angoisse perce dans la voix de la tante; on sent combien



elle est malheureuse de ne rien avoir à offrir. Mais elle ne tarde pas à trouver quelque chose: une vieille petite carte qu'elle avait reçue il y a très longtemps comme bon point à l'école du dimanche. Elle l'avait glissée entre les pages de sa bible de famille, d'où elle dépasse un peu. Elle la sort complètement. Le papier jauni est couvert de petites taches brunes, preuve de son âge respectable. Mais cela ne gêne en rien la beauté des fleurs représentées sur l'image: les roses épanouies, d'un rouge éclatant, et les calices blancs des lis aux étamines jaune or. Dessous, un verset est écrit en belles lettres ornées d'enluminures: «Vous avez été achetés à prix».

- Comme c'est beau! s'extasie Linette en voyant la carte. Et, regarde, c'est curieux toutes ces petites taches partout, tante Elisabeth, remarque-t-elle en poursuivant son examen. Je n'ai encore jamais vu une image pareille à celle-ci. Et puis, il y a une inscription dessous. La fillette épelle le verset qu'elle réussit à déchiffrer malgré l'écriture gothique. Puis elle lève un regard pensif et interrogateur sur sa tante.

Celle-ci paraît curieusement émue. Elle pose doucement la main sur la tête de l'enfant et dit:

- Sais-tu, Linette, ce que c'est en réalité? Pense un peu: une lettre du Sauveur! Un message tout particulier de sa part. Lorsque j'ai reçu la lettre, je n'avais pas la moindre idée de ce qu'Il voulait me dire par elle. Je ne la considérais d'ailleurs même pas comme un message pour moi; ce n'était qu'une image



comme n'importe quelle autre. J'étais encore petite. Mais plus tard, j'ai compris. Et alors, Son message m'a rendue très heureuse. Vois-tu, lorsqu'on pense qu'on ne vaut plus rien, et que tout est absolument fini pour nous, que nous ne sommes rien pour le Père qui est dans les cieux, eh bien, lui, le Sauveur, nous rend précieux! Il dit: Regarde, ne pense pas que tu ne vauds rien; j'ai dû payer si cher pour toi. J'ai donné ma vie, mon sang a coulé. Tu as été achetée à un prix si élevé! Et maintenant tu es précieuse à mes yeux! – Va, Linette, tu comprendras plus tard!

Après avoir remercié chaudement, Linette continue songeuse le chemin. Elle a reçu quelque chose de très étrange. Une lettre du Sauveur! Elle cache soigneusement l'image dans la poche de sa robe et vérifie anxieusement qu'elle soit bien à plat pour qu'elle ne se chiffonne pas.

Les volets de la maison des lis sont à moitié fermés depuis quelques jours; un silence profond règne autour de la maisonnette et sur le jardin parfumé, couvert de lis d'une blancheur soyeuse, en pleine floraison.

Linette s'est arrêtée devant le portail et regarde perplexe la porte fermée. Elle a frappé plusieurs fois sans obtenir de réponse. L'enfant ne repart heureusement pas tout de suite; hésitante, elle s'attarde et ainsi elle entend des pas traînants dans le corridor et un bruit de verrou, comme si une main tremblante essayait avec peine de tourner la clé. La porte

